

valent mieux que toutes les allégations de la tribune britannique ou d'une foule d'écrivains obscurs qui nous représentent l'Italie gémissant sous le joug de l'oppression la plus dure.

Mr. Léon Gingras est parti pour l'Europe samedi dernier, dans le North-Briton. Si nos vœux sont exaucés, ce Mr. reviendra bientôt plein de santé reprendre ses travaux dans le Séminaire. C'est Mr. F. Buteau qui le remplace dans la direction du Grand-Séminaire. M. Gingras est accompagné de M. F. Gauthier, ecclésiastique.

Dans le même steamer sont partis M. H. L. Langevin, Maire de Québec, et N. Casault, écuier, députés par la Corporation pour les intérêts du chemin de fer du Nord.

L'Honorable Commissaire des travaux publics a fait annoncer dans les gazettes qu'il recevra jusqu'au premier août prochain des plans et dessins pour les différents édifices nécessaires au gouvernement dans Ottawa. Le coût de ces édifices est limité comme suit: Parlement, \$300,000; Ministères, \$240,000; Château et Bureaux \$100,000. Une prime de \$1000 est promise à l'auteur du meilleur plan pour le Parlement, et autant pour celui des Ministères. Deux seconde primes de \$400 chacune seront aussi accordées. On demande un style d'architecture simple, mais grave; le fond de la muraille doit être à joints bien tirés, les angles en pierre de taille, les fenêtres ornées. Les murs intérieurs seront en brique. La bibliothèque provinciale devra être dans des voûtes à l'épreuve du feu.

Par l'acte relatif à l'administration de la dette publique, le titre d'Inspecteur-Général, donné jusqu'à présent au membre du ministère chargé des deniers de la Province, est changé en celui de Ministre des finances.

#### NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Les dernières nouvelles d'Europe sont du 4 mai.

Les élections anglaises sont presque toutes terminées. Il paraît que le ministère a gagné 15 ou 20 nouvelles voix. Lord Bury est élu à Norwich. Sir Allan MacNab a perdu son élection à Brighton.

Les troupes Autrichiennes concentrées à Pavie ont envahi le Piémont le 29 avril sur trois points différents, par Gravelonne, Abiate Grasso et Arona. Ils ont saisi à cet endroit plusieurs vaisseaux sardes, se sont emparés d'Indra et de Palanza, petites villes voisines, et ont coupé le télégraphe qui communique avec la Suisse. Les troupes Piémontaises se sont retirées à leur approche. Les ennemis occupaient Novare et Verceil.

On rapportait, sans trop l'assurer, qu'un vif engagement avait eu lieu au pont de Buffalora que les Autrichiens auraient emporté à la baïonnette après une grande perte de part et d'autre. On s'attendait à une grande bataille pour le 5. Les Autrichiens concentraient des troupes sur la Sesia; ils n'ont encore fait aucun mouvement sur la rive droite du Pô.

Quarante mille Français se trouvaient à Gênes le 29. Ceux qui étaient arrivés à Turin avaient été dirigés sur Alexandrie. Chaque jour on embarque de Toulon 5000 soldats et autant à Marseille, de sorte que la France aura bientôt 100,000 soldats en Italie.

Le 3, Napoléon a envoyé au Corps Législatif un message où il dit que l'Autriche en déclarant la guerre à la Sardaigne, l'a déclarée à la France; qu'elle a violé les traités et la justice et menace la frontière Française. "Jusqu'à présent, dit-il, la modération a été la règle de ma conduite; maintenant l'énergie est mon devoir. Il faut que la France prenne les armes et dise résolument à l'Europe: Je ne désire point la conquête, mais je suis fermement résolue de maintenir ma politique nationale et traditionnelle. J'observe les traités, mais à la condition qu'ils ne seront point violés.....L'objet de cette guerre est de rendre l'Italie à elle-même, non de lui imposer un changement de maîtres. Je vais me mettre à la tête de l'armée....."

Il annonce ensuite qu'il laisse en France son fils et l'Impératrice qui, secondée de l'expérience du dernier frère de Napoléon I, saura se montrer digne de la grandeur de sa mission. Il confie son fils et son épouse à la valeur de l'armée qui reste en France, au patriotisme de la garde nationale et au dévouement du peuple entier. "Courage donc et union! La providence bénira nos efforts, car une cause appuyée sur la justice, l'humanité, le patriotisme et l'indépendance, est sacrée aux yeux de Dieu." L'empereur devait passer en revue la garde nationale le 4 mai et partir le lendemain pour l'Italie.

On disait que le Pape voulait laisser Rome; mais la nouvelle n'est guère croyable. Le Général Français Goyon a recommandé au peuple Romain la plus parfaite tranquillité. On dit encore que 8,000 Autrichiens sont entrés dans Ancône.

Le jour de Pâque, après la bénédiction solennelle du pape, des groupes nombreux ont salué l'ambassadeur de France et le Général Goyon, aux cris de: Vive la France! Vive l'Empereur! Vive l'Italie! Le lendemain au soir, les mêmes cris ont été répétés devant le palais de l'ambassadeur.

La Duchesse de Parme a fait comme le Grand-Duc de Toscane; elle a mieux aimé s'en aller que de consentir à déclara-

er la guerre à l'Autriche. L'ordre n'a pas été troublé. La dictature de la Toscane a été offerte au roi Victor-Emmanuel qui l'a acceptée.

La Prusse met ses armées sur le pied de guerre.

La diète Allemande, le Danemark, le Luxembourg, la Thuringe, le Wurtemberg ont résolu d'en faire autant. Les débats ont manifesté une vive sympathie pour l'Autriche, parce que l'on craint les envahissements de la France.

L'Espagne a résolu d'observer une stricte neutralité.

Lord Elgin est de retour en Angleterre.

INDES.—Les deux chefs rebelles, Tantia Topee et Maun Sing, sont au pouvoir des Anglais.

ILE DU PRINCE EDOUARD.—Les nouvelles élections sont terminées. Le ministère compte 18 voix et l'opposition 12.

NOUVELLE-ECOSSE.—Mgr. T. L. Connolly, évêque de S. Jean du Nouveau-Brunswick, a été transféré par le Pape, au siège archiepiscopal d'Halifax.

#### LE VŒU D'UN CATHOLIQUE FRANÇAIS.

...Au moment où nous traçons ces lignes, une portion de nos troupes a déjà passé les Alpes; une autre, confiée aux flots, a touché ces rivages si chers à l'imagination et à l'histoire. Chaque jour, nous assistons à des départs et à des adieux.

Plaise au Ciel, si le glaive sort du fourreau, que la guerre soit heureuse et courte, que l'ordre dans le monde n'en reçoive aucune atteinte, et que de nouvelles douleurs soient épargnées à l'auguste chef de la chrétienté!—(Ami de la Religion.)

#### L'EMPIRE AUTRICHIEN.

L'empire Autrichien comprend une superficie totale de 12,120 milles carrés géographiques, avec une population de 37 millions. Au point de vue territorial, on distingue quatre grands groupes, savoir: pays italiens, 5 millions d'habitants; pays hongrois et dépendances, 14 millions et demi; pays polonais, 6 millions; pays allemands, 12 millions et demi.

Les pays allemands faisant seuls partie de la confédération germanique, sont l'Archiduché d'Autriche, la Bohême, la Moravie, la Silésie, Salzbourg, le Tyrol, la Carinthie, la Styrie, la Carniole, Trieste, les Comtés de Goritz et de Gradisca, enfin dans l'Istrie le comté de Mitterburg et la seigneurie de Castua.

Les provinces non allemandes sont la Gallicie, la Bukovine, la Hongrie, la Voïvodine, la Transylvanie, la Croatie, l'Esclavonie, les Frontières militaires, la Dalmatie, la plus grande partie de l'Istrie, enfin le royaume Lombardo-Vénitien.

La population de Milan, la garnison non comprise, est aujourd'hui de 192,741 âmes. C'est la seconde ville de l'Italie après Naples.—(Ami de la Religion.)